

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE SOUPER D'AUTEUIL

LONGHAYE, GEORGES

Comédie — 1879

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

J.-B. POQUELIN DE MOLIÈRE

79 répliques

CLAUDE-EMMANUEL CHAPELLE

61 répliques

BOILEAU DESPRÉAUX

55 répliques

ARMAND DE MAUVILLAIN

54 répliques

JEAN-BAPTISTE LULLI

33 répliques

JEAN DE LA FONTAINE

26 répliques

UN LAQUAIS

1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE SOUPER D'AUTEUIL	5
---------------------------	---

LE SOUPER D'AUTEUIL

SCENE I

Molière, Boileau, Mauvillain, La Fontaine, Chapelle.

BOILEAU (*lisant*)

« Voilà l'homme en effet : il va du blanc au noir,
« Il condamne au matin ses sentiments du soir ;
« Importun à tout autre, à soi-même incommode,
« Il change à tous moments d'esprit comme de mode :
« Il tourne au moindre vent, il tombe au moindre choc,
« Aujourd'hui dans un casque, et demain dans un froc. »

5

CHAPELLE

Ah !

LA FONTAINE

Comment ?

MOLIÈRE

Relisez.

BOILEAU

La chute est un peu dure.

10

CHAPELLE

Un homme dans un casque ! Ô plaisante figure !

LA FONTAINE

Qui tourne au moindre vent !

MOLIÈRE

Qui tombe au moindre choc !

CHAPELLE

Sentez-vous la beauté de ces rimes en oc ?

Moi je requiers, messieurs, la sentence mortelle :

Maître Boileau lira vingt vers de la Pucelle.

15

MOLIÈRE

Il les lira.

BOILEAU

Messieurs !

MAUVILLAIN

Il l'a bien mérité.

BOILEAU

Si...

20

MOLIÈRE

L'arrêt sur-le-champ veut être exécuté.

BOILEAU

Par Apollon... !

CHAPELLE (*apportant le livre*)

Voici l'instrument du supplice.

BOILEAU

Par Minerve... !

CHAPELLE

Lisez.

25

BOILEAU

Ah !

MOLIÈRE

Ce n'est que justice.

Quiconque en pareils vers insulta son prochain,

Doit vite s'aller pendre, ou lire Chapelain.

BOILEAU

Mais condamner ainsi les gens sans les entendre !

30

MOLIÈRE

J'ai trop bien entendu.

BOILEAU

Mais j'aime mieux me pendre.

CHAPELLE

Ah ! pardon. Nous avons ici la faculté,
Et nul ne peut mourir sans son autorité.
Monsieur de Mauvillain dictera la sentence.
À Boileau Despréaux accorde-t-il licence
Et congé de se pendre, ou tel autre moyen
Qui puisse chez Pluton le mener pour son bien ?

35

BOILEAU

De grâce !

CHAPELLE

Ou, sur le fait de la rime trop dure,
Lui plaît-il des vingt vers ordonner la lecture ?

40

MOLIÈRE (à Mauvillain)

Tenez pour Chapelain.

BOILEAU

Mais c'est aussi la mort !

MAUVILLAIN (gravement)

Qu'il lise, et que les dieux ordonnent de son sort.

CHAPELLE (à Boileau)

Esculape a jugé : vous n'avez rien à dire.

45

(Il se met à lire.)

BOILEAU (prenant le livre)

Esculape... fort bien... mais gare la satire !
Il est dieu ; mais Guénaut, mais Rainssant, mais Brayer...
Suffit.

MOLIÈRE (à Mauvillain)

Entendez-vous ?

MAUVILLAIN

Pense-t-il m'effrayer ?
Je m'en ris.

50

CHAPELLE

Il est vrai qu'en pareille matière
Rien ne reste à glaner sur les pas de Molière.
La pierre, la colique et les gouttes cruelles,
Guénaut, Rainssant, Brayer, presque aussi tristes qu'elles...

55

MAUVILLAIN

Que pourrait son courroux ? Au mot de médecin
Coudre tant bien que mal là rime d'assassin ?

CHAPELLE

Le tour est rebattu.

MOLIÈRE

La chose est peu nouvelle.

BOILEAU *(fermant le livre avec bruit)*

Me faire dévorer vingt vers de la Pucelle !

60

Mais je me vengerai.

MOLIÈRE

Sur qui ? Sur Mauvillain ?

BOILEAU

Non.

CHAPELLE

Sur moi, j'en suis sûr.

BOILEAU

Hé ! non : sur Chapelain

65

Je me sens contre lui quatre fois plus de haine.

CHAPELLE

Mais que fait dans ce coin notre bon La Fontaine ?

Le voilà bien rêveur.

MAUVILLAIN

Il dort assurément.

MOLIÈRE (*à demi-voix*)

Non, messieurs, il poursuit quelque entretien charmant
Avec ses animaux, son singe ou sa belette.
Tenez, je gagerais, la fable est déjà faite ;
Il est content de lui ; voyez, il rit tout bas,
Gardez de le troubler.

70

BOILEAU

Bonhomme !

75

MAUVILLAIN

Il n'entend pas.

MOLIÈRE

Nous serons bien chanceux s'il revient dans une heure.

(Enflant la voix.)

CHAPELLE

Bah ! Il va tout d'un temps s'éveiller, ou je meure.
Attendez. Je m'en vais l'intriguer comme il faut.
Oh ! Parbleu ! La Fontaine est un plaisant maraud ;
C'est un coquin fieffé...

80

BOILEAU

Sourd comme une statue.

CHAPELLE (*de même*)

Un bélître, un pédant, un fat...

MOLIÈRE

Peine perdue.

Autant vaut haranguer une pièce de bois.

85

CHAPELLE

De vrai, notre bonhomme est bizarre parfois.

Docteur, expliquez-nous cette étrange manie.

LA FONTAINE *(brusquement)*

Avez-vous lu Baruch ? C'était un grand génie.

BOILEAU

Hé !

CHAPELLE

Si j'ai lu Baruch, moi ?

90

MOLIÈRE *(à Mauvillain)*

N'est-ce pas joli ?

LA FONTAINE

Vous ne l'avez pas lu ?

CHAPELLE

Non.

BOILEAU

Ah ! voici Lulli.

SCÈNE II

Les Mêmes, Lulli.

CHAPELLE *(courant au-devant de Lulli)*

Baptiste, vite à l'oeuvre ! Un sujet magnifique !
Il faut lire Baruch et le mettre en musique.

95

LULLI

Baruch... !

LA FONTAINE *(à Chapelle)*

Vous vous moquez ? Vous avez tort vraiment.

LULLI

Au diable si j'entends un pareil compliment !
Vous auriez plus de grâce à parler de cuisine.
Çà, messieurs, soupons-nous ?

100

MOLIÈRE

Mais où donc est Racine ?
Vous deviez aujourd'hui nous l'amener céans.

LULLI

Ma foi, depuis huit jours il a perdu le sens.
Vous diriez, tant il est de ses moments avare,
L'homme le plus pressé de France et de Navarre.
Avant-hier il m'aborde, et, d'un maintien fâché :
« Ah ! Lulli, me dit-il, je suis bien empêché :
On me force à manquer le souper de Molière. »

105

Puis il a poursuivi sur un ton de mystère :
« Oui, quelqu'un de très haut, dont j'ai commandement,
M'a chargé d'une pièce à finir promptement.
J'y rêve nuit et jour, et ne peux, sur mon âme... »

110

BOILEAU

Hier il fut à Saint-Cloud appelé par Madame.

CHAPELLE

Bon ! Qu'il livre sa voile au vent de la faveur.

115

MOLIÈRE

Il n'y laissera rien de sa naïve humeur :
Il est grand ennemi des allures pédantes.

MAUVILLAIN

À propos, n'a-t-il pas, en deux lettres mordantes,
Imitant la façon de feu monsieur Pascal,
Daubé gaillardement les gens de Port-Royal ?

120

BOILEAU

C'est fort mal fait à lui.

CHAPELLE (montrant Boileau)

Voyez le janséniste.

BOILEAU

Mais aussi vous savez, le prélat moliniste,
De la Sainte-Chapelle indigne trésorier,

Messire Claude Auvry, devient un grand guerrier.

125

CHAPELLE

Comment ? Contre le Turc il prêche une croisade ?

BOILEAU

Non, bien mieux que cela ; c'est toute une Iliade.
Il s'agit d'un lutrin...

UN LAQUAIS

Messieurs, on a servi.
Le souper vous attend.

130

LULLI

Parbleu, j'en suis ravi.

CHAPELLE *(avec solennité)*

Aux joutes de Bacchus, messieurs, on nous appelle.
Marchons.

BOILEAU

Moi, sans combat, je le cède à Chapelle.

LULLI

Moi, je veux disputer.

135

CHAPELLE *(secouant la Fontaine)*

Allons, mon beau rêveur,
Venez boire.

LA FONTAINE

Ah ! J'entends.

BOILEAU

Quel enragé buveur !

CHAPELLE *(acculant Boileau dans un coin et à demi-voix)*

Çà, maître Despréaux, trêve de pédantisme.
Rappelez-vous le jour où votre jansénisme,
Venant au cabaret prêcher contre le vin,
Au fond d'une bouteille a laissé son latin.

140

LULLI *(à Molière)*

Eh bien... ?

MOLIÈRE

Non, je ne puis être de la partie.

145

LULLI

Bon ! Notre amphytryon nous fausse compagnie.

CHAPELLE

Qu'est-ce à dire ?

MOLIÈRE

Messieurs, l'état de ma santé...

BOILEAU

Ce que c'est que chez soi loger la faculté.
Monsieur de Mauvillain, vous allez en répondre.

150

LULLI

Allons donc ! Jouons-nous Elomire Hypocondre ?

MOLIÈRE

Mais point.

CHAPELLE

Qu'est devenu ce généreux courroux ?
Avec les médecins vous raccommodez-vous ?
Pour mourir, disait-on, vous n'en aviez que faire.

155

MAUVILLAIN

Mais pour vivre, messieurs, c'est tout une autre affaire.

MOLIÈRE

Aussi bien tels courroux ne sont que jeux d'esprit.
Tout homme bien portant d'Hippocrate se rit ;
Mais quand un feu secret dans nos veines s'allume,
Quand un mal dévorant lentement nous consume,
Le plus ferme courage est bien vite alarmé.
Des Barreaux croit en Dieu dès qu'il est enrhumé.
Pour moi, sans faire éclat d'une vaine bravade,
Je crois aux médecins dès que je suis malade,
Et du sieur Mauvillain j'implore le secours.
Mais il a fait serment de respecter mes jours,
Et par un bon contrat, passé devant notaire,

160

165

M'a promis pour trente ans de me laisser sur terre.

LULLI (*émerveillé*)

Je veux être pendu si je ne vais demain
Congédier Valot, ce docteur inhumain,
Qui, pour des fluxions à la chasse gagnées,
M'a fait en quatre jours endurer huit saignées.

170

BOILEAU

Je renonce à Fagon.

CHAPELLE

Nous sommes tous vos gens,
Monsieur de Mauvillain. Mais vos soins indulgents
Ne peuvent-ils ce soir nous accorder Molière ?
Jurons qu'il va garder une abstinence entière.

175

BOILEAU ET LULLI

Nous le jurons.

MAUVILLAIN

Le bruit de tant de gais propos...
Je crains...

180

MOLIÈRE

Non, mes amis, laissez-moi mon repos.

LULLI

Votre absence chez nous suspendra toute joie ;

Je tremble d'en jeûner.

MOLIÈRE

Souffrez que j'y pourvoie,
Et que, sans autre épreuve expliquant le destin,
Ma seule autorité fasse un roi du festin.
Je délègue, messieurs, tous mes droits à Chapelle.

185

CHAPELLE

J'accepte avec transport une charge si belle.

BOILEAU (*à part*)

S'il veut vider sa cave, il ne peut mieux choisir.

(Ils sortent, excepté Mauvillain.)

CHAPELLE

Messieurs, on boira sec : tel est mon bon plaisir.

190

SCÈNE III

Molière, Mauvillain.

MOLIÈRE

Vous ne les suivez pas ?

MAUVILLAIN

Je n'en sens nulle envie.

MOLIÈRE

Souffrez-vous à regret leur aimable folie ?

MAUVILLAIN

Chaque homme suit, son goût. Permettez que le mien
S'accommode plutôt d'un solide entretien. 195
Oui, j'estime assez peu cette bruyante ivresse,
Ce fracas de bons mots, ces fureurs d'allégresse,
Ces fatigants éclats de bouffonne gaîté,
Où se perd le bon sens par l'humeur emporté ;
Où l'homme bien souvent, —pardonnez ma franchise, — 200
Commençant par l'esprit, finit par la sottise.

MOLIÈRE

Au vieux rire gaulois faites-vous le procès ?

MAUVILLAIN

Non : j'approuve le rire et j'en blâme l'excès ;
Je serais trop fâché que ma philosophie
Tranchât du sot orgueil de la misanthropie. 205
On ne me voit jamais dans les cercles joyeux
Affecter l'air chagrin d'un censeur ennuyeux ;
Je me prête aux plaisants, et d'assez bonne grâce.
Mais le plaisant forcé m'importune, me lasse,
Et me pousse à chercher des agréments plus doux 210
Dans les sages discours d'un ami tel que vous.
À mes prétentions trouvez-vous à redire ?
Et puis il est, monsieur, bien des façons de rire.
Despréaux, quand il veut, plaisante finement ;
La Fontaine est divin dans son libre enjouement ; 215
Mais quel astre envieux leur a fait pour modèle

Adopter un maraud tel que votre Chapelle,
Qui, lorsqu'il n'est pas ivre, est plus lourd qu'un oison,
Et n'attrape l'esprit qu'en perdant la raison ?
Je hais par-dessus tout les bouffons après boire ;
Leurs propos avinés me donnent l'humeur noire,
Et je ne puis m'y plaire, alors qu'à chaque trait,
Morbleu ! Je sens à plein l'odeur du cabaret.

220

MOLIÈRE

Oui, Chapelle a grand tort, et je vous l'abandonne.
Je l'ai, sur ce sujet, prêché plus que personne.
Je lui vois cent défauts, que ma vieille amitié
Tolère par faiblesse ou plutôt par pitié.
Pourtant votre chagrin me semble un peu sévère,
Mauvillain.

225

MAUVILLAIN

Vous pensez ?

230

MOLIÈRE

Et puis, soyons sincère,
Vous parlez de Chapelle, et dans le fond je vois
Vos coups passer par lui pour arriver à moi.

MAUVILLAIN

Entre Chapelle et vous grande est la différence.
Le Ciel pour vous former joignit Plaute à Térence,
Et Chapelle n'est, lui, qu'un cerveau de travers,
Un drôle, un bel esprit qui tourne bien les vers.
Mais à vous parler franc, de vos fameux ouvrages
Je voudrais bien, monsieur, déchirer quelques pages.

235

MOLIÈRE

Déchirer !

240

MAUVILLAIN

Déchirer, et pour l'amour de vous.
Pourrais-je, mon ami, ne pas être en courroux
A vous voir abaisser le plus heureux génie,
Quitter ce ton charmant de bonne compagnie,
Ce badinage fin, noble en sa liberté,
Étincelant de verve et de simplicité,
Ces traits éblouissants de naïve peinture
Où l'esprit sans dégoût reconnaît la nature,
Et tout ce qui de vous fait le roi des auteurs ;
Pour aller trop souvent, déchu de ces hauteurs,
Avec l'appât grossier d'une équivoque sale
Orner un lieu commun de petite morale ?

245

250

MOLIÈRE

Hé ! monsieur, comme moi vous savez mon désir.
Parbleu ! si je pouvais travailler à loisir,
Si pour seuls auditeurs de mes heureuses pièces
J'avais des ducs et pairs, des marquis, des comtesses,
Si pour les gens de goût libre je m'appliquais...

255

MAUVILLAIN

J'entends. Il faut aussi divertir les laquais.
Alceste est pour la Cour, Scapin pour la canaille.

MOLIÈRE

Ouais, mon Scapin lui-même a fait rire à Versailles.

260

On y goûterait peu votre sévérité.

MAUVILLAIN

Quand on prend les humains par leur méchant côté,
Monsieur, fût-ce à la Cour, on est trop sûr de plaire,
Et toute flatterie appelle son salaire.

MOLIÈRE (*piqué*)

Enfin que voulez-vous ? Un rimeur tel que moi
Ne voit rien au-dessus des suffrages du roi.
Il me protège.

265

MAUVILLAIN

Soit.

MOLIÈRE

Il m'honore.

MAUVILLAIN

Peut-être.
Entre nous, vous flattez les caprices du maître.
Ne vous y fiez pas ; le rôle est dangereux.
Un jour ils passeront ; vous passerez comme eux.

270

MOLIÈRE

Vous croyez ?

MAUVILLAIN

J'en suis sûr.

275

MOLIÈRE

Hélas !

MAUVILLAIN

Et puis en somme,
Si grand que soit le prince, en êtes-vous moins homme ?
Et consumer ses jours à divertir un roi,
Est-ce là pour un homme un assez digne emploi ? 280
Des plus humbles respects entourer sa personne,
Affronter les hasards si sa gloire l'ordonne,
Voilà par où l'on doit mériter ses bienfaits.
Son serviteur toujours, mais son bouffon jamais.
Ai-je tort ? 285

MOLIÈRE

Non, monsieur ; c'est grand, noble, héroïque...
Mais vraiment-vous chaussez le cothurne tragique,
Et Chrêmes en courroux n'aurait point parlé mieux.

MAUVILLAIN

Ai-je tort ou raison ? C'est tout ce que je veux.

MOLIÈRE

Soit. Mais vous me poussez d'une étrange manière. 290
Que prétendez-vous donc ?

MAUVILLAIN

Ah ! mon pauvre Molière,
Ma constante amitié ne peut-elle obtenir
Que vous rompiez... ?

MOLIÈRE

Allons, je vous vois bien venir.
Il faut...

295

MAUVILLAIN

Il faut, monsieur, n'être plus que poète ;
Il faut vous résigner, la conséquence est nette,
À ne plus engager par un lâche trafic
Votre geste et votre air aux sifflets du public ;
Il faut vous affranchir enfin, il faut en croire
La voix de vos amis, et surtout votre gloire.

300

MOLIÈRE

Oui, vous me conseillez de la bonne façon,
Et ma gloire a, monsieur, parfaitement raison ;
Mais je n'en ferai rien.

305

MAUVILLAIN

Quoi ! Votre âme obstinée
Voudrait.. ?

MOLIÈRE

Tenez, Monsieur, chacun sa destinée :
La mienne est là ; suffit : je la suis jusqu'au bout.

MAUVILLAIN

Cependant...

310

MOLIÈRE

Oui, d'accord, oui, je conviens de tout.
Dites que ce métier ne m'est pas nécessaire ;
Dites que je suis riche assez pour ne rien faire ;
Que parmi le beau monde et chez les courtisans
Je m'épargnerais là mille traits méprisants.
Pour le bien de mes jours gendarmez-vous encore ;
Dites que je me tue. Est-ce que je l'ignore,
Parbleu ? J'ai contre moi santé, gloire, bonheur ;
Je n'en démordrai pas : ce m'est un point d'honneur.

315

MAUVILLAIN

Plaisant honneur vraiment ! Sur les ais d'un théâtre
Affecter les éclats d'une gaité folâtre,
En spectacle public s'offrir à tout venant ;
S'immoler au plaisir du beau premier manant
Qui, pour ses quinze sous devenu votre maître,
Par-devant son bon goût vous force à comparaître,
Et vous peut jeter... — Non ! j'aimerais mieux cent lois,
Plutôt que mériter par semblables emplois
Ces indignes honneurs et ces honteux salaires,
Pendant quatre-vingts ans ramer sur les galères.

320

325

MOLIÈRE

Monsieur, de vingt acteurs je suis le gagne-pain.
Pour vous plaire faut-il les livrer à la faim ?
Me les nourrirez-vous si je les abandonne ?

330

MAUVILLAIN

Donnez-leur vos chefs-d'oeuvre, et non votre personne.
Ils n'y peuvent rien perdre, et faire plus pour eux

Enfin, c'est être aveugle et non pas généreux.
Mais non, confessez tout ; un autre noeud vous lie,
Et dans le fond du coeur...

335

MOLIÈRE

Brisons là, je vous prie.
Vous êtes mon ami, vous me voulez du bien,
Vous parlez sagement, mais vous n'obtiendrez rien.
À tout votre courroux mon esprit se résigne,
Et quant à vos bontés, Monsieur, j'en suis indigne,
Et si...

340

MAUVILLAIN

Vous vous moquez.

MOLIÈRE

Non, sérieusement,
Vous ne me ferez pas quitter mon sentiment.

345

MAUVILLAIN

Hélas !

MOLIÈRE

Docteur, je tiens qu'une heureuse folie
Est l'unique remède aux maux de cette vie.
Que vois-je autour de moi ? Des vices, des travers,
Des coeurs lâches et faux, des têtes à l'envers,
Des gens à grands canons, des Marquis, des Comtesses,
Des partisans niais enflés de leurs richesses,
Des beaux esprits de Cour, des pédants attirés,
De toute baliverne admirateurs jurés,

350

355

Des bourgeois bien épais tranchant du gentilhomme.
D'honneur, si je ne ris, ce spectacle m'assomme.
Rions donc. Aussi bien je ne suis pas d'humeur
À faire un Héraclite, un pédant, un pleureur.
Puis de tous les fâcheux le plus insupportable,
De tous les assassins le plus inévitable,
Pour chacun d'entre nous, c'est lui-même, je crois.

360

MAUVILLAIN

Vous ne vous trompez point.

MOLIÈRE

Eh bien ! Pour moi, c'est moi.
Tous moyens me sont bons, pourvu que je m'applique
À réduire aux abois ce traître domestique.
Je suis comédien : vu par son beau côté,
Mon état est bruyant, variable, agité ;
Et vous me demandez après pourquoi je l'aime !
Hé ! parbleu ! c'est qu'il m'aide à m'oublier moi-même.
N'en parlons plus, docteur, et demeurons amis.

365

370

MAUVILLAIN

Je vous ferai, Monsieur, grâce de mes avis :
Mais dussiez-vous encor me trouver incommode,
Sachez que je réprouve une telle méthode ;
Que, malgré le silence où vous m'avez contraint,
Ma sincère amitié vous condamne et vous plaint.
Je ne vous dirai pas qu'un véritable sage
Dans l'oubli de ses maux ne met pas son courage,
Que d'un ferme regard, sans faste et sans courroux,
Il aime pour les vaincre à les contempler tous.
Non. - Mais pour apaiser l'ennui qui vous possède,

375

380

Je vous souhaiterais un plus puissant remède.
Du bruit de sa folie on a beau s'étourdir,
Ce sont éclats d'un jour, que suit le repentir.
Même parmi les jeux de la scène comique, 385
L'invisible ennemi nous harcèle et nous pique.
En vain nous le bravons d'un sourire moqueur :
L'esprit ne guérit pas les blessures du cœur.
- Mais de cet entretien la longueur importune
Vous fatigue, et je veux... 390

MOLIÈRE

Du moins pas de rancune.

MAUVILLAIN

Non, mais reposez-vous en malade soumis ;
Regagnez votre chambre. Auprès de vos amis
Je m'en vais excuser cette prompte retraite.

MOLIÈRE

J'y consens : Hippocrate aura ce qu'il souhaite. 395
Bonsoir.

MAUVILLAIN

Adieu.

SCÈNE IV

MAUVILLAIN *(seul)*

Pourtant, s'il ne veut pas guérir,
Je ne puis me résoudre à le laisser mourir.

J'espère quelque jour le trouver plus traitable.
Pauvre homme ! Il cache mal le chagrin qui l'accable :
C'est pitié !... Mais quel bruit ! Eh ! qu'est-ce que j'entends ?

400

BOILEAU *(derrière le théâtre)*

C'est dit.

LULLI *(de même)*

C'est résolu.

(La porte s'ouvre.)

CHAPELLE *(de même)*

Ne perdons point de temps.

405

SCÈNE V

Mauvillain, Chapelle, Boileau, La Fontaine, Lulli.

CHAPELLE

Ah ! Voici Mauvillain.

MAUVILLAIN *(à part)*

Ils sont tous au plus ivre.

(À Mauvillain.)

LULLI *(aux arrivants)*

Je vais l'angarier.

Docteur, il faut nous suivre.

MAUVILLAIN

Mais où donc ?

410

BOILEAU

À la Seine.

MAUVILLAIN

À la Seine ! Pourquoi ?

LA FONTAINE

La sottise question !

CHAPELLE

Pour nous noyer, ma foi.

LULLI

Nous allons, s'il vous plaît, mourir de compagnie,
Entre nous, sans flambeaux et sans cérémonie.

415

BOILEAU

Venez.

(Haut.)

MAUVILLAIN *(à part)*

Que diable faire avec ces quatre fous ?
Messieurs, considérez...

LA FONTAINE

Allons, décidons-nous.

420

Je suis impatient de sortir de ce monde.

CHAPELLE

Faites tôt.

LULLI

Dépêchez.

(*À part.*)

(*Haut.*)

MAUVILLAIN

Avant que je réponde, -

Il faut gagner du temps, -

425

Pourrais-je pas savoir

Au moins quelques raisons de ce beau désespoir ?

J'admire, je l'avoue, une action si prompte,

Et de ce que je fais j'aime à me rendre compte.

LA FONTAINE

C'est du lantiponnage.

430

CHAPELLE

Il tourne autour du pot.

BOILEAU

Noyez-vous sur parole.

MAUVILLAIN

Eh ! non ; de grâce, un mot.
Sur vos pas, dans l'instant, je cours à la rivière,
Mais je prétends mourir avec choix et lumière.
Voyons.

435

LA FONTAINE

Parle, Chapelle.

CHAPELLE

Allons, parle, Boileau.

(À Mauvillain.)

LULLI *(impatience)*

Faut-il tant de façons pour se jeter à l'eau ?
Moi je vous dis en bref que l'humaine existence
Est un charivari.

440

MAUVILLAIN

C'est bien ce que je pense.

LULLI

Concert sans harmonie et plein de contre-temps,
Cacophonie horrible, à rendre sourds les gens,
Indigne pot pourri de musique brutale.

445

Or sus, allegretto ! Je siffle et je détail.

CHAPELLE

Très bien.

LA FONTAINE

Voilà parler.

MAUVILLAIN

C'est trop juste.

BOILEAU

Docteur,

450

Imaginez un peu les chagrins d'un auteur.

L'envie ou le faux goût étouffent son mérite.

S'il est grave, on s'endort ; s'il plaisante, on s'irrite ;

S'il parle de satire, on se sauve d'effroi...

L'auteur de la Pucelle est mieux renté que moi !

455

MAUVILLAIN

C'est criant.

CHAPELLE

Voyez-moi : l'on me connaît à peine !

MAUVILLAIN

Oui, cela me révolte.

LULLI

Allons donc à la Seine.

LA FONTAINE

Docteur, qu'aperçoit-on dans ce triste univers ? 460
Les pauvres innocents grugés par les pervers.
« La raison du plus fort est toujours la meilleure. »
Le loup vous assassine et le renard vous leurre.
Lisez l'histoire : « On voit, hélas ! Que de tout temps,
Les petits ont pâti des sottises des grands. » 465
Et moi, chétif, perdu dans ce monde où j'enrage,
Je ne vois qu'un parti, c'est de plier bagage.

BOILEAU

Point d'autre.

CHAPELLE

Assurément.

MAUVILLAIN

J'en demeure d'accord. 470

CHAPELLE *(avec gravité)*

« Chaque instant de la vie est un pas vers la mort, »
A dit monsieur Corneille ; et s'il faut qu'on arrive,
En dépit qu'on en ait, à l'inférieure rive,
Sans attendre en moutons qu'on nous vienne chercher,
Au-devant du trépas il est beau de marcher. 475
Allons avant le temps, d'une façon gaillarde,
Dérouter les destins et narguer la camarade !

Pluton n'y verra goutte.

LULLI

Oui, morbleu ! c'est bien dit.

Rien n'est, ma foi, plus sot que mourir dans son lit.

480

MAUVILLAIN

Messieurs, à vos raisons je dois rendre les armes ;

Et pour qui vous ouït la mort a tant de charmes

Que je serais un fat de ne me pas noyer.

Mais prenons garde aussi de ne rien oublier.

CHAPELLE

Qu'est-ce à dire ?

485

MAUVILLAIN

Qu'il faut, si vous voulez m'en croire,

Faire à nos héritiers bénir notre mémoire.

Instrumentons un peu, messieurs ; faites état

Qu'il est fort incivil de mourir intestat.

CHAPELLE

Je n'ai point d'héritiers.

490

LA FONTAINE

Je n'ai point d'héritage

Dont on puisse après moi contester le partage.

LULLI

Moi j'ai dix mille écus de dettes à léguer.
Je les donne à qui veut.

BOILEAU

C'est trop nous haranguer,
Docteur. J'ai trois cousins natifs de Normandie ;
Ils plaideront vingt ans ; la chose est plus jolie.

495

(À part.)

MAUVILLAIN

Messieurs...
Qu'inventerai-je... ?

BOILEAU

Eh ! Mais je crois, au fait,
Que ce noble trépas fera meilleur effet
Si nous en consignons une marque publique
En trois ou quatre mots d'écriture authentique.
Tenez, pour compléter cette grande action,
Donnons un petit bout de déclaration.

500

505

LULLI

Bah !

CHAPELLE

Mais oui.

BOILEAU

Deux instants.

LA FONTAINE

Que le diable m'emporte
Si j'y songeais !

510

LULLI *(se résignant)*

Allons.

(Il sort.)

MAUVILLAIN *(à part)*

Courons chercher main forte.

SCÈNE VI

La Fontaine, Boileau, Chapelle, Lulli.

CHAPELLE *(en posture d'écrire)*

Dicte-moi, Despréaux : le projet me sourit.

BOILEAU

Écris : « Nous soussignés, gens de coeur et d'esprit,
Considérant, primo... »

515

LULLI

Quel style de chicane !

BOILEAU

Monsieur, sur ce point-là vous êtes un profane.

LA FONTAINE

Voulez-vous prendre ici le ton du madrigal ?

CHAPELLE

Laissez faire.

LULLI

Après tout, cela m'est fort égal.

520

BOILEAU

« Considérant, primo, que le monde où nous sommes... »

CHAPELLE

J'y suis.

BOILEAU

« A de tout temps méconnu les grands hommes,
À ce faire incité par un esprit jaloux... »

LULLI

Où donc est Mauvillain ?

525

LA FONTAINE

S'est-il moqué de nous ?

BOILEAU

Qu'est-ce ?

LULLI

Il a, sans mot dire, enfilé la venelle :

(Entre Molière.)

CHAPELLE

Le lâche !

SCÈNE VII

Les Mêmes, Molière.

MOLIÈRE

Eh bien ! J'apprends une étrange nouvelle !
Des lois de l'amitié l'on fait ici grand cas.
Non, de tels procédés ne se pardonnent pas.

530

CHAPELLE

Ah ! Molière...

MOLIÈRE

Comment ! Un dessein mémorable,
Inouï, merveilleux !... Mais c'est abominable.

535

BOILEAU

Eh ! je...

MOLIÈRE

Le concevoir...

LA FONTAINE

Si nous...

MOLIÈRE

L'exécuter...

CHAPELLE

C'est que...

540

MOLIÈRE

Sans m'en instruire et sans me consulter !

LULLI

Non, si...

MOLIÈRE

Vous me trouvez indigne de vous suivre ?

CHAPELLE

Point...

MOLIÈRE

J'ai donc mérité l'affront de vous survivre ?

545

LA FONTAINE

En aucune façon. Je...

MOLIÈRE

Parbleu ! c'est flatteur.

Vous croyez bonnement que la mort me fait peur ?

BOILEAU

Hé... !

MOLIÈRE

Qu'on ne saura pas se noyer comme un autre ?

550

CHAPELLE

Nenni. Je connais bien...

MOLIÈRE

Quelle idée est la vôtre ?

Je vous trouve plaisants de me juger ainsi.

LA FONTAINE

Écoute... !

MOLIÈRE

Non, vraiment ; je vous déclare ici

555

Que mon coeur, affranchi par ce cruel outrage,
Des noeuds de l'amitié pour jamais se dégage.

LULLI

Mais crois...

MOLIÈRE

Je ne crois rien.

BOILEAU

Si tu...

560

(Entre Mauvillain.)

MOLIÈRE

Pas de raisons.

SCÈNE VIII

Les Mêmes, Mauvillain.

CHAPELLE

Enfin...

MAUVILLAIN *(à l'oreille de Molière)*

Tout sera prêt.

MOLIÈRE *(à Mauvillain, de même)*

J'ai bridé nos oisons.

CHAPELLE (*à Mauvillain*)

Docteur, faites au moins que Molière m'entende.

565

MOLIÈRE

Non, je n'entendrai point : ma colère est trop grande.

Ah ! Vous me dédaignez ! Assez d'autres, ma foi,

Se feraient quelque honneur de mourir avec moi ;

Et voici Mauvillain, si peu que je l'en prie,

Qui jusqu'au fond de l'eau me tiendra compagnie.

570

MAUVILLAIN

Assurément.

CHAPELLE (*à Molière*)

Veux-tu me voir à tes genoux ?

MOLIÈRE

À d'autres.

MAUVILLAIN (*à part*)

Suis-je pas à l'hôpital des fous ?

MOLIÈRE

Et puis, si vous m'aviez averti de l'affaire,

J'aurais pu vous donner quelque avis salutaire.

575

BOILEAU

Comment ?

MOLIÈRE

Vit-on jamais se noyer à minuit,
Comme des gens honteux, en cachette et sans bruit ?

LULLI

Mais...

580

MOLIÈRE

Vous n'entendez rien. Allez, je vous pardonne :
Vous êtes trop naïfs et j'ai l'âme trop bonne.

CHAPELLE *(avec attendrissement)*

Ah !

MOLIÈRE

Mais songez du moins à ce qu'on pensera
Quand demain vers Saint-Cloud l'on vous repêchera.

585

LA FONTAINE

Bah ! Nous n'y serons plus.

BOILEAU

Que veux-tu que l'on dise ?

MOLIÈRE

Hé ! l'on ne dira rien. Voilà votre sottise.
Le beau projet vraiment, mourir incognito !
On dira : Ces messieurs prenaient l'air en bateau.

590

CHAPELLE

Tiens, au fait !...

MOLIÈRE

Vous voulez faire honte à la France,
Et d'un siècle sans goût punir l'indifférence ?
Mais c'est devant témoins, mais c'est en plein soleil
Qu'il faut exécuter cet exploit sans pareil.

595

BOILEAU

Nous allions rédiger...

MOLIÈRE

Voudra-t-on vous en croire ?
Vos jaloux s'entendront pour ternir votre gloire ;
Et monsieur de Visé, ce conteur impudent,
Au Mercure écrira que c'est pur accident.

600

LULLI

Nous devons y songer.

BOILEAU

C'est un trait de lumière.

LA FONTAINE

Tout le monde n'a pas tant d'esprit que Molière.

CHAPELLE

Je ne suis qu'un grand sot ; je ne me comprends pas.

LULLI (*à Molière*)

Ordonne : nous ferons tout ce que tu voudras.

605

MOLIÈRE

Eh bien, messieurs, demain sans retard, avant l'heure
Où chacun pour dîner regagne sa demeure,
Au Pont-Neuf...

BOILEAU

Au Pont-Neuf, parmi les charlatans,
Auprès de Brioché !

610

MOLIÈRE

C'est bien ce que j'entends.
Vous voulez une place où le public abonde :
C'est près des charlatans qu'il faut chercher le monde.

LA FONTAINE

C'est bien vrai.

BOILEAU

Je me rends.

615

MOLIÈRE

Donc, demain vendredi,

Quand l'horloge au Palais aura sonné midi,
Dessus le parapet sans vergogne je monte ;
Là, d'un style énergique, à la foule je conte
Que, las d'un monde ingrat, les plus fameux auteurs...

620

LULLI (*enthousiasmé*)

Oh parbleu ! j'y voudrais cent mille spectateurs.

MOLIÈRE

... Au pays de Pluton, s'en vont chercher fortune.
Après cet impromptu de façon peu commune,
Je saute ; mon exemple est par vous imité,
Et la mort nous élève à l'immortalité.

625

BOILEAU

Bravo !

LULLI

Bravissimo !

LA FONTAINE

Quel éclat !

CHAPELLE

Quel tapage !

LA FONTAINE

Mais nous n'y serons plus, et vraiment c'est dommage.
Ah ! Si de l'autre monde on pouvait revenir !

630

LULLI

Qui sait ?

BOILEAU

En quel endroit faut-il nous réunir ?

(À Molière.)

LA FONTAINE

Il suffit d'être à l'heure au Pont-Neuf.

Que t'en semble ?

635

CHAPELLE

Avant de nous quitter, si nous jurions ensemble

Par l'Olympe et le Styx...

(Molière sonne. Un laquais entre.)

MOLIÈRE

Hé ! Non, ne jurons pas ;

Et quant au rendez-vous, ce n'est point l'embarras.

À tous les quatre ici je puis offrir un gîte.

640

Souffrez que pour la nuit Molière vous invite :

Tous sous le même toit nous attendrons le jour.

BOILEAU

Las ! Nous ne pourrons plus te payer de retour.

LA FONTAINE

C'est au mieux.

CHAPELLE *(à Molière)*

Mon ami, vous êtes un grand homme.

645

MOLIÈRE

Allons, dormez en paix pour votre dernier somme.
Demain, quand il faudra, j'irai vous avertir.

CHAPELLE

Çà, nous déjeunerons avant que de partir ?

(Au laquais.)

(À part.)

(Haut.)

MOLIÈRE

Sans doute. Laissez-moi ; l'affaire me regarde.
Conduisez ces messieurs,
Et faites bonne garde.
Au revoir.

650

(Ils sortent.)

CHAPELLE

À bientôt.

SCÈNE IX

Molière, Mauvillain.

(Il tombe sur un fauteuil.)

MOLIÈRE

La nuit porte conseil,
Et vous serez, messieurs, bien penauds au réveil.
Je n'en puis plus.

655

MAUVILLAIN

Eh bien ! Leur aimable folie
Est-elle un bon remède aux maux de cette vie ?
Que dit de tout cela votre facile humeur ?

MOLIÈRE

Mauvillain, vous avez le secret de mon coeur ;
La tristesse est au fond... Demeurez-moi fidèle.
Oui, je le sens ; il faut, pour me défendre d'elle
Et pour n'être ici-bas malheureux qu'à demi,
Qu'un homme sérieux soit mon premier ami.

660